## Devoir maison n°1: Fonctions contractantes, dilatantes et points fixes

Jules Charlier, Thomas Diot, Pierre Gallois, Jim Garnier TE1

## Problème 1 -

Partie A - Fonctions contractantes et rétrécissantes.

**1)** Soient  $k \in \mathbb{R}_+^*$ , et f une fonction k-lipschitzienne définie sur I. Montrons que cette fonction est continue.

Soit y dans I. Pour tout  $\varepsilon>0$ , posons  $\alpha=\frac{\varepsilon}{k}$ . Supposons  $|x-y|<\alpha$ , on obtient :

$$|x-y|<rac{arepsilon}{k}\Longleftrightarrow k|x-y|$$

Comme f est lipschitzienne,  $|f(x)-f(y)|\leqslant k|x-y|<\varepsilon$  donc  $|f(x)-f(y)|<\varepsilon$ .

Nous avons prouvé que quelque soit le point y que l'on choisit dans le domaine de définition de f,  $|x-y|<\alpha \Rightarrow |f(x)-f(y)|<\varepsilon$  ie toute fonction lipschitzienne est continue.

**2)** Soit f une fonction contractante définie sur I, et  $x, y \in I$ . Il existe donc  $k \in ]0,1[$  tel que  $|f(x) - f(y)| \le k|x - y|$  (\*).

Or,

$$k < 1 \Longrightarrow k|x - y| < |x - y|$$
  
 $\Longrightarrow |f(x) - f(y)| < |x - y| \text{ d'après (*)}$ 

f est donc rétrécissante.

De plus,

$$|f(x) - f(y)| < |x - y| \Longrightarrow |f(x) - f(y)| \le 1 \times |x - y|$$

1

f est donc 1-lipschitzienne.

- 3) Soient  $a \in \mathbb{R}$ ,  $I = [a, +\infty[$ , et  $f: x \longmapsto x + \frac{1}{x-a+1}$  pour tous  $x \in I$ .
  - a) f est dérivable sur I. Pour tout  $x \in I$ ,  $f'(x) = 1 \frac{1}{(x-a+1)^2}$ . Or,



$$x \in I \Longrightarrow x \geqslant a$$

$$\Longrightarrow x - a \geqslant 0$$

$$\Longrightarrow x - a + 1 \geqslant 1$$

$$\Longrightarrow (x - a + 1)^2 \geqslant 1$$

$$\Longrightarrow \frac{1}{(x - a + 1)^2} \leqslant 1$$

$$\Longrightarrow 0 \leqslant f'(x).$$

La dérivée de f est positive pour tout  $x \in I$ , donc f est bien croissante sur I.

Soit  $x \in I$ .

$$\begin{aligned} x \in I &\Longrightarrow x \geqslant a \\ &\Longrightarrow x - a \geqslant 0 \\ &\Longrightarrow x - a + 1 > 0 \\ &\Longrightarrow \frac{1}{x - a + 1} > 0. \end{aligned}$$

 $x\geqslant a$ , donc par somme d'inégalités,  $x+\frac{1}{x-a+1}\geqslant a$  i.e.  $f(x)\in I.$ 

**b)** Cherchons désormais à montrer que f est rétrécissante. Soient  $x, y \in I$  tel que  $x \neq y$ . On suppose sans perte de généralité que x < y et comme f est croissante sur I

$$\begin{split} |f(x)-f(y)| < |x-y| &\Leftrightarrow f(y)-f(x) < y-x \\ &\Leftrightarrow y-x+\frac{1}{y-a+1}-\frac{1}{x-a+1} < y-x \\ &\Leftrightarrow y-a+1 > x-a+1 \\ &\Leftrightarrow x < y \end{split}$$

Nous avons prouvé que f est rétrécissante.

c) Démontrons par l'absurde que f n'est pas contractante. On suppose f contractante ie f est k-lipschitzienne avec  $k \in ]0,1[$ .

Avec  $t \in \mathbb{R}_+$ , on s'interesse aux réels a+t et a+t+1 qui sont compris dans  $I=[a,+\infty[$ . f doit vérifier en particulier :

$$\begin{split} &|f(a+t+1)-f(a+t)|\leqslant k|a+t+1-a-t|\\ \Leftrightarrow &\left|\frac{(a+t+1-a-t)\left((a+t+1-a+1)(a+t-a+1)-1\right)}{(a+t+1-a+1)(a+t-a+1)}\right|\leqslant k\\ \Leftrightarrow &\left|\frac{(1)\left((t+1)(t+2)-1\right)}{(t+1)(t+2)}\right|\leqslant k\\ \Leftrightarrow &\left|1-\frac{1}{(t+1)(t+2)}\right|\leqslant k \end{split}$$



$$\mathrm{Or}\, \lim_{t\to +\infty} (t+1)(t+2) = +\infty \, \operatorname{donc}\, \lim_{t\to +\infty} \left|1-\tfrac{1}{(t+1)(t+2)}\right| = 1.$$

On en conclue que |f(a+t+1)-f(a+t)| tendant vers 1 lorsque t tend vers  $+\infty$ , il n'est pas possible de majorer cette expression dans tous les cas possibles par un réel k compris dans ]0,1[. Nous arrivons à une contradiction, f n'est donc pas contractante.

- **4)** Soit la fonction  $f \mapsto \begin{cases} 2 & \text{si } x \leqslant 1 \\ x + \frac{1}{x} & \text{si } x > 1 \end{cases}$  définie sur  $\mathbb{R}$ .
  - a) On cherche à prouver que f est croissante sur  $\mathbb{R}$ .
- Sur l'intervalle  $]-\infty,1], f$  est constante.
- Sur l'intervalle  $]1,+\infty[$ , f est dérivable comme de fonctions dérivables.

On a alors  $f'(x) = 1 - \frac{1}{x^2}$ . Pour tout  $x \in ]1, +\infty[$ ,

$$x>1 \Longleftrightarrow x^2>1 \Longleftrightarrow \frac{1}{x^2}<1 \Longleftrightarrow -\frac{1}{x^2}>-1 \Longleftrightarrow 1-\frac{1}{x^2}>0 \Longleftrightarrow f'(x)>0$$

f est croissante sur  $]1, +\infty[$ 

• Prouvons que f est continue en 1.

$$f(1) = 2$$
  $\lim_{x \to 1^{-}} f(x) = 2$   $\lim_{x \to 1^{+}} f(x) = \lim_{x \to 1^{+}} x + \frac{1}{x} = 2$ 

Comme  $f(1) = \lim_{x \to 1^-} f(x) = \lim_{x \to 1^+} f(x)$ , f est continue en 1.

f est continue en 1, elle ne peut donc pas faire un saut au niveau de la disjonction des cas. Or à gauche de 1 f est constante et croissante à droite. On en conclue que f est donc croissante sur  $\mathbb{R}$ .

- **b)** Cherchons à prouver que f est rétrécissante. Soient  $x, y \in \mathbb{R}$  avec  $x \neq y$ . Dans la définition d'une fonction rétrécissante, x et y sont interchangeables, on suppose donc sans perte de généralité que x < y.
- Si  $x < y \leqslant 1$ ,

$$|f(x) - f(y)| < |x - y| \Leftrightarrow |2 - 2| < |x - y| \Leftrightarrow 0 < |x - y|$$

Ce qui est toujours vrai puisque  $x \neq y$ .

• Si  $x \leq 1 < y$ ,

$$x\leqslant 1 \Leftrightarrow y-1\leqslant y-x \Leftrightarrow (y-1)^2\leqslant (y-1)(y-x)$$

 $\operatorname{car} y - 1 > 0.$  Comme  $(y-1)^2 \leqslant (y-1)(y-x),$  alors  $(y-1)^2 < y(y-x).$  On a alors :

$$|y-1|^2 < y(y-x) \Leftrightarrow \left| -\frac{(y-1)^2}{y} \right| < |x-y|$$

$$\Leftrightarrow \left| 2 - \left( y + \frac{1}{y} \right) \right| < |x-y|$$

$$\Leftrightarrow |f(x) - f(y)| < |x-y|$$



$$|f(x) - f(y)| < |x - y| \Leftrightarrow \left| (x - y) + \left( \frac{1}{x} - \frac{1}{y} \right) \right| < y - x$$

$$\Leftrightarrow \left| (y - x) + \left( \frac{1}{y} - \frac{1}{x} \right) \right| < y - x$$

Or y-x>0 et par croissance de la fonction inverse sur  $\mathbb{R}_+$ ,  $x< y \Leftrightarrow \frac{1}{x}<\frac{1}{y} \Leftrightarrow \frac{1}{y}-\frac{1}{x}>0$ . L'intérieur de la valeur absolue est donc positif soit :

$$\left| (y-x) + \left( \frac{1}{y} - \frac{1}{x} \right) \right| < y - x \Leftrightarrow (y-x) + \left( \frac{1}{y} - \frac{1}{x} \right) < y - x$$

$$\Leftrightarrow \frac{1}{y} < \frac{1}{x}$$

$$\Leftrightarrow x < y$$

Nous avons prouvé dans les trois cas distincts que f est rétrécissante.

c) Démontrons par l'absurde que f n'est pas contractante. On suppose f contractante ie f est k-lipschitzienne avec  $k \in ]0,1[$ .

On considère cette propriété pour les réels t et t+1. f doit vérifier en particulier :

$$|f(t+1) - f(t)| \leqslant k|t+1-t| \Leftrightarrow |f(t+1) - f(t)| \leqslant k$$

En particulier, on pose 1 < t < t + 1.

$$|f(t+1) - f(t)| = \left| t + 1 + \frac{1}{t+1} - t - \frac{1}{t} \right| = \left| 1 - \frac{1}{t(t+1)} \right|$$

Or  $\lim_{t\to +\infty} t(t+1) = +\infty \ \operatorname{donc} \lim_{t\to +\infty} \left|1 - \frac{1}{t(t+1)}\right| = 1.$ 

On en conclue que |f(t+1)-f(t)| tendant vers 1 lorsque t tend vers  $+\infty$ , il n'est pas possible de majorer cette expression dans tous les cas possibles par un réel k compris dans ]0,1[. Nous arrivons à une contradiction, f n'est donc pas contractante.

Partie B - Fonctions rétrécissantes et point fixe.

**1)** a) Posons  $g: x \mapsto f(x) - x$ . Comme I est stable par  $f, f(a), f(b) \in I$ . Comme I = [a; b], on en déduit que  $f(a) \ge a$  et  $f(b) \le b$ , c'est à dire que  $g(a) \ge 0$  et  $g(b) \le 0$ .

Comme g est continue et change de signe, par corollaire du TVI, g s'annule en  $x_o \in I$ , qui est donc un point fixe de f.

**b)** Supposons que  $\alpha, \beta \in I$  soient des points fixes distincts de f. Alors :

$$|f(\alpha) - f(\beta)| = |\alpha - \beta| \stackrel{\text{rétrécissante}}{<} |\alpha - \beta|$$

Ce qui est impossible. Donc  $\alpha = \beta$  et le point fixe de f est fixe.



2) Comme I n'est pas borné en haut, on peut prendre  $f: x \mapsto x+1$  qui laisse bien I fixe : si  $x \in I$  i.e  $x \geqslant a$ , alors  $f(x) = x + 1 \geqslant a$ , donc  $f(x) \in I$ . Clairement, f n'a pas de point fixe.

Partie C - Fonctions dilatantes.

On fixe  $f : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  continue et dilatante.

1) a) La fonction  $g: x \mapsto x + e^x$  est continue sur  $\mathbb{R}$  comme de fonctions continues. De plus, si  $x, y \in \mathbb{R}$ ,

$$|g(x) - g(y)| = |(x - y) + (e^x - e^y)| \overset{\text{Triangulaire}}{\geqslant} |x - y| + |e^x - e^y|$$
  
$$\geqslant |x - y|$$

Donc g est bien dilatante.

**b)** La fonction  $g_{\lambda}$  est continue sur  $]-\infty;\lambda[$  et sur  $]\lambda;+\infty[$  car ses restrictions à ces intervalles sont continues. Montrons que  $g_{\lambda}$  est continue en  $\lambda$ . D'une part,

$$\lim_{x\to\lambda^-}g(x)=\lim_{x\to\lambda^-}-x=-\lambda$$

et d'autre part,

$$\lim_{x\to\lambda^+}g(x)=\lim_{x\to\lambda^+}\lambda-2x=\lambda-2\lambda=-\lambda$$

Comme les limites de g (qui existent par continuité avant et après  $\lambda$ ) en  $\lambda$  coïncident avec  $g(\lambda) = -\lambda$ , on en déduit que g est continue en  $\lambda$  et donc sur tout  $\mathbb{R}$ . Montrons maintenant que g est dilatante. On distingue trois cas :

- $x, y < \lambda : |g(x) g(y)| = |y x| = |x y| \ge |x y|$
- $x, y \geqslant \lambda : |g(x) g(y)| = |2y 2x| = 2|x y| \geqslant |x y|$

$$\begin{array}{l} \bullet \ \ x,y\geqslant \lambda: |g(x)-g(y)|=|2y-2x|=2|x-y|\geqslant |x-y| \\ \bullet \ \ x<\lambda \ \text{et} \ y\geqslant \lambda: |g(x)-g(y)|=|2y-\lambda-x|=|(y-\lambda)+(y-x)| \end{array} \stackrel{\text{Triangulaire}}{\geqslant} |x-y|$$

Ce qui montre que g est bien dilatante.

- 2) a) Soit  $\lambda \in [f(a_1); f(a_2)] \cap [f(a_3); f(a_2)]$ . Cette intersection n'est pas vide, car elle contient au moins ]  $\max(f(a_1),f(a_3));f(a_2)[$  . Alors en posant  $g:x\mapsto f(x)-\lambda$ , qui est continue par somme, comme  $g(a_1),g(a_3)<0$  et  $g(a_2)>0$ , on obtient en appliquant TVI un  $b\in ]a_1;a_2[$  et un  $c\in ]a_2;a_3[$  tels que g(b)=g(c)=0, c'est à dire  $f(b)=f(c)=\lambda.$ 
  - **b)** Comme f est dilatante,

$$|f(b) - f(c)| = 0 \geqslant |b - c| \geqslant 0$$

On en déduit que |b-c|=0, donc b=c. Donc f dilatante implique f injective.

c) Supposons que f ne soit pas strictement monotone, i.e f n'est ni strictement croissante ni strictement décroissante. Comme f n'est pas strictement décroissante, il existe  $a_1 < a_2$  tels que  $f(a_1) \leqslant f(a_2)$ ; a fortiori, comme f est injective,  $f(a_1) < f(a_2)$ .

## TODO: l'argument est long



3) On sait que f est continue et strictement monotone. Quitte à travailler avec -f au lieu de f, supposons que f est strictement croissante.

Soit  $x \ge 0$ . Alors  $|f(x) - f(0)| \ge |x|$ , c'est à dire que  $f(x) \ge x + f(0)$ . Comme la fonction  $x \mapsto x + f(0)$  n'est pas majorée sur  $\mathbb{R}^+$ , a fortiori, f n'est pas majorée sur  $\mathbb{R}^+$  et donc sur  $\mathbb{R}$ .

Similairement, soit  $x \le 0$ . Alors  $|f(x) - f(0)| = f(0) - f(x) \ge |x| = -x$ , et on obtient  $x + f(0) \ge f(x)$ . On en déduit donc que f n'est pas minorée sur  $\mathbb{R}^-$  et donc sur  $\mathbb{R}$ .

Donc f n'est pas bornée.

**4)** a) Soient  $x \geqslant y \in \mathbb{R}$ . Alors :

$$\begin{split} h(x) - h(y) &= f(x) - f(y) + y - x \geqslant 0 \\ \iff f(x) - f(y) &\stackrel{\text{croissance}}{=} |f(x) - f(y)| \geqslant x - y = |x - y| \end{split}$$

Où cette dernière inégalité est vraie car f est dilatante. Donc h est bien croissante.

**b)** La fonction  $h: x \mapsto f(x) - x$  est strictement négative, mais est croissante. Par le théorème de la limite monotone, on déduit l'existence de  $\lim_{x \to +\infty} h(x) \leqslant 0$ . Ainsi, par quotient de limites :

$$\frac{h(x)}{x} = \frac{f(x)}{x} - 1 \xrightarrow{x \to +\infty} 0$$

D'où  $\lim_{x\to +\infty} \frac{f(x)}{x} = 1$ .

c) La fonction  $h: x \mapsto f(x) - x$  est strictement positive et croissante. En particulier, la fonction décroissante  $x \mapsto h(-x)$  est strictement positive et on déduit du théorème de la limite monotone l'existence de

$$\lim_{x \to +\infty} h(-x) = \lim_{x \to -\infty} h(x) \geqslant 0$$

Ainsi, encore par quotient de limites,

$$\frac{h(x)}{x} = \frac{f(x)}{x} - 1 \xrightarrow{x \to -\infty} 0$$

D'où  $\lim_{x\to-\infty}\frac{f(x)}{x}=1$ .

**d)** Si a, b sont des points fixes de f, alors h(a) = h(b) = 0. Comme h est croissante, pour tous  $c \in [a; b]$ ,

$$h(a)=0\leqslant h(c)\leqslant h(b)=0$$

D'où h(c) = 0. Donc c est un point fixe de f, et  $[a; b] \subseteq F$ .